

# CAMUZ

PHOTOS CONCERTS CONCOURS L'ÉQUIPE


Rechercher



PARLE AVEC ELLES



## KARINE PION EN TOUTE AUTHENTICITÉ

PUBLIÉ LE LUNDI 21 DÉCEMBRE 2015 PAR ELIZABETH POULIOT 

À travers une entrevue-discussion qui se décline sous la forme d'un portrait, je passe le crachoir à celles qui l'ont rarement : les musiciennes professionnelles. Une humble façon de leur rendre hommage, une à la fois. Nul besoin de se mettre au diapason et encore moins de mettre de bémol, mais hors de question de jouer du pipeau ! Rock, pop, jazz ou classique, metal, électronique, électro-acoustique ou ambient, tout style confondu, c'est la musicienne qui m'intéresse. Elle, son parcours, ses expériences, ses anecdotes, mais surtout son ressenti et ses opinions. Car le chemin professionnel n'est pas toujours réglé comme du papier à musique, et car il y a autant de voix/voies qu'il y a de femmes. Alors, sans tambour ni trompette, en avant la musicienne !



Dans un café moderne, à l'ombre des usines du Mile-End, les effluves des cafetières siphons et le réconfort des soupes d'inspiration asiatique s'entremêlent. Karine entre, son casque de vélo dans une main et son sac à dos dans l'autre. Illuminant cette journée grise de son sourire, elle me rejoint à la longue table de bois.

Choriste à l'émission *Belle et bum* et musicienne aux percussions du groupe rock Galaxie, Karine Pion est également l'une des ambassadrices du *body percussion* à Montréal, la voix de la station de radio Rouge FM, une fanatique d'improvisation vocale et une adepte du chi gong. Rencontre avec cette artiste insatiable, experte dans l'art de faire briller l'autre.

### Du jazz à la musique populaire

Née à Mont-Saint-Hilaire, en banlieue montréalaise, d'un père accordéoniste traditionnel, Karine Pion fut rapidement initiée à la musique. Elle suivit des cours de piano et de guitare à partir de l'âge de cinq ans jusqu'à la fin du secondaire. Puis, boum ! Elle mit tout ça de côté et alla travailler comme intervenante auprès des personnes autistes, dans un centre de répit parental. Elle jongla quelques années entre ce travail et des études en arts et lettres, en communications puis en scénarisation. Et c'est lors d'un cours abordant la musique de film que Karine s'aperçut que ses premières amours lui manquaient. Celle qui ne chantait pratiquement pas avant l'âge de 23 ans participa donc à l'audition du baccalauréat en chant jazz de l'Université de Montréal et fut sélectionnée. Tout s'enchaîna par la suite. Après plusieurs contrats en trio jazz dans des restaurants et de longs séjours sur des bateaux de croisière comme chanteuse, elle fit la rencontre des Moonlight Girls, qu'elle côtoya durant quelques années. « C'était un show de qualité, avec une esthétique années 40. C'était vraiment le fun à faire, les salles étaient pleines

! », raconte-t-elle.

L'université marqua aussi les débuts de son intérêt pour les textures vocales, les sonorités et le beatbox. Elle approfondit donc les effets sonores et la perspective instrumentale de la voix, et développa avec des amis la compagnie Boom Jacak, un projet de compositions expérimentales. « On s'est concocté notre propre langage, sans paroles, seulement des ambiances sonores vocales. Nos spectacles comportaient 50 % d'improvisation. On a aussi composé de la musique de film. » Karine est fière de découler du jazz et des textures vocales. Même si elle s'y consacre moins, c'est d'où elle vient et c'est ce qui la fait vibrer, encore aujourd'hui.

La jeune femme de Saint-Hilaire délaissa donc peu à peu le jazz pour se consacrer de plus en plus à la musique populaire. En effet, grâce au trio Moonlight Girls, elle acquit beaucoup d'expérience et rencontra les gens du milieu. De plus en plus outillée, elle décrocha un jour le contrat pour la Fête nationale célébrée à Québec, sur les plaines d'Abraham. Au même moment, l'émission de télévision *Belle et bum* cherchait à remplacer sa choriste, et l'Hilairémontaise fut sélectionnée en audition. Une telle opportunité représente l'occasion rêvée pour une artiste : « Chaque année, je travaille pour *Belle et bum* de septembre à mars, cinq mois à temps plein. Et d'avril à août, je peux me consacrer à mes autres projets et à la saison des festivals. »

### Musicienne et danseuse

Eh oui, la choriste et musicienne danse également. Plus experte en rythmique qu'en danse comme telle, Karine aime le mouvement, l'expression corporelle. Elle en a besoin et sent tout le bien-être que cette discipline plus physique lui procure. Tout autant que la musique d'ailleurs. « C'est très relié. L'un ne va pas sans l'autre, et je n'aime pas plus un que l'autre. »

La jeune femme est l'une des deux chorégraphes de la compagnie de danse percussive Bourask, s'inspirant « de l'historique et de l'origine des mouvements traditionnels du gumbot », et travaille à la création des spectacles originaux. « On est allées à Bali, au Mexique, au Brésil aussi. Beaucoup de festivals de danse, de percussions, dont un qui s'appelle The International Body Music Festival, qui est peut-être le plus gros événement de ce style, mondialement. »

### ... et même enseignante

En plus de toucher à toutes ces disciplines, qu'elle approfondit selon ses intérêts, Karine Pion est également enseignante. Friande de pédagogie, elle s'y replonge quelques fois par année, autant en chant qu'en danse percussive. Plus expérimentée en jeu physique, en *body percussion* et en improvisation vocale, elle adore transmettre son savoir à des élèves de tous âges. « En danse, c'est un travail de coordination, de placement du mouvement, de compréhension du groove dans le corps. » Et du côté du chant, Karine se concentre sur l'harmonisation des voix, la création de mélodies spontanées, la polyrythmie. « Il y a des principes de base que tu peux faire ressentir à l'élève et non pas comprendre. Ils sont basés sur l'écoute et la compréhension du registre vocal. J'aime tellement l'enseignement ! », lance-t-elle, enthousiasmée. « Mais je n'en ferais pas tous les jours. C'est à petite dose, comme mes autres passions », précise Karine.

### Une choriste épanouie

À cette période de l'année, c'est vraiment le métier de choriste qui investit la vie professionnelle de Karine Pion. Elle assume sa profession, l'aime profondément et, pour l'instant, n'envisage pas de devenir chanteuse solo. La pression extérieure et sa personnalité de nature changeante lui confirment son indifférence face à une éventuelle carrière solo. « Je me sens bien en arrière, mes aptitudes sont là. » En effet, Karine excelle dans sa profession, à travers laquelle elle colore avec justesse la performance musicale du chanteur. Elle le pousse à l'avant et le fait briller. « Être choriste, c'est être capable d'imiter les voix et savoir se fondre dans le mélange. Ce n'est pas seulement chanter avec la personne. Il faut que tu suives son timbre et son mouvement, que tu mettes en valeur l'autre. Moi, je n'essaie pas de ressortir, et c'est là toute mon intention quand je le fais. »

Et les choristes qui tiennent à briller, Karine leur cède sa place volontiers, les surnommant affectueusement « les choristes *lead* ». C'est d'ailleurs le plus près qu'elle s'approchera de la compétition, car elle ne joue jamais ce petit jeu. « Rendu au niveau professionnel, ceux et celles qui sont embarqués là-dedans n'ont pas fait long feu. Et de toute façon, moi, j'installe tout de suite un esprit de groupe. »

## Musique, nom masculin ?

En tant que femme travaillant dans un domaine d'hommes, Karine se sent surtout privilégiée. Toujours traitée avec respect par ses pairs, elle pense même avoir pu profiter de sa voix féminine, souvent recherchée dans les diverses productions musicales. Cependant, elle remarque le côté très masculin de l'univers de la musique et une certaine scission entre les musiciens et les chanteuses, par exemple : « C'est très, très léger, mais c'est quand même plus masculin. Il y a une espèce de non-dit, ce sont souvent les gars qui mènent. » Mais ressentie surtout à l'université, en jazz, cette sensation s'est dissipée avec le temps. « Avec mes collègues de Galaxie, par exemple, je suis super valorisée. Je fais complètement partie du groupe, et les gars y soulignent mon importance. »



Le cheval de bataille de Karine n'est donc pas de prendre sa place à travers les hommes qui l'entourent – elle y arrive déjà très bien –, mais plutôt de casser l'image de la choriste « pitoune ». Se qualifiant elle-même d'employée « compliquée », elle n'hésite pas à refuser certaines tenues qu'on lui suggère. Elle assume entièrement ses idéaux et tient à faire passer la musique avant l'image. « Avec Galaxie, je suis en bottines, en t-shirt et en jeans, les gars aussi. Pour moi, c'est ça, un show. Tu transmets une émotion, et on se fout de ton habillement. La télé, c'est tout sauf ça. » Cette année, par chance, la production de *Belle et bum*, par exemple, a établi un partenariat avec des designers québécois, comme Ève Gravel et Cokluch... au plus grand bonheur de Karine ! Mais il s'agit là de son unique bémol, car elle est on ne peut plus fière de participer au mandat de cette émission de télévision, c'est-à-dire consacrer une scène à la musique d'ici et aux jeunes. « Ils font confiance à des nouveaux artistes, et le *band* est super bon. On a tous le même profil de musiciens polyvalents, et c'est justement ce que je peux m'attribuer comme principale aptitude », conclut-elle.

Karine Pion est donc une artiste touche-à-tout, aux intérêts changeants et aux habiletés variées. Assumée, elle sait ce qu'elle aime et surtout ce qu'elle n'aime pas. Son sourire franc et son authenticité rafraîchissante en poche, elle partit comme elle arriva : enjambant son vélo, son sac sur le dos et le vent frisquet de décembre rougissant ses joues.

---

Karine Pion côté jardin

## Quel aspect de ton travail apprécies-tu le plus ?

L'énergie du travail d'équipe et le mouvement que permet la scène.

## Quel est ton moment musical le plus mémorable ?

La tournée des festivals avec Caracol en Allemagne. Il y a quelque chose d'imbattable dans un petit trio : c'est doux mais dense.

## Si tu n'avais pas eu l'appel de la musique, qu'aurais-tu aimé faire ?

L'intervention, le travail social avec les personnes en marge. L'itinérance m'interpelle beaucoup, j'aimerais faire un projet de musique avec les itinérants.

## Qui est ton artiste préféré ?

C'est toujours difficile de répondre à cette question. Mais disons que dans les artistes qui me touchent droit au cœur au Québec, il y a le chanteur de Half Moon Run, Richard Desjardins et l'incomparable Martha Wainwright. Sinon, plus loin de chez nous, il y a James Blake, Joni Mitchell, PJ Harvey, Paul McCartney (rien de moins !), Björk... Je vais m'arrêter ici, sinon ça ne finira plus !

### Quel était ton rêve quand tu étais petite ?

Je pense que je voulais devenir policière! *Well...*

### Pour l'aide que tu as reçue dans ta vie professionnelle, à qui enverrais-tu des fleurs aujourd'hui ?

Au batteur Justin Allard. C'est une personne qui a beaucoup cru en moi et qui m'a propulsée dans tout ce beau monde de la musique.

*Crédit photos : Albert Zablit et Alex Leclerc.*

Tags: [belle et bum](#), [björk](#), [boom jacak](#), [bourask](#), [caracol](#), [fête nationale](#), [galaxie](#), [half moon run](#), [improvisation vocale](#), [james blake](#), [joni mitchell](#), [martha wainwright](#), [mont-saint-hilaire](#), [moonlight girls](#), [paul mccartney](#), [pj harvey](#), [richard desjardins](#)

## PLUS DE PARLE AVEC ELLES

### > XARAH DION : ANCRÉE JUSQU'AU BOUT DES DOIGTS

(PARLE AVEC ELLES) 25 AOÛT 2016

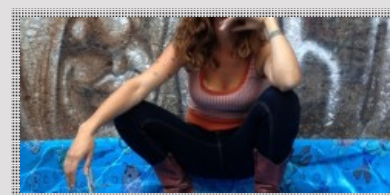
À travers une entrevue-discussion qui se décline sous la forme d'un portrait, je passe le crachoir à celles qui l'ont rarement : les musiciennes professionnelles. Une humble façon ...



### > GISELLE CLAUDIA WEBBER: SANS FILTRE ET SANS FILET

(PARLE AVEC ELLES) 21 JUILLET 2016

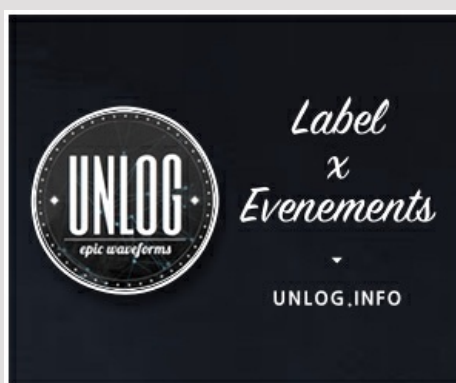
À travers une entrevue-discussion qui se décline sous la forme d'un portrait, je passe le crachoir à celles qui l'ont rarement : les musiciennes professionnelles. Une humble façon ...



### > CARO DUPONT : FAIRE POUSSER DES FLEURS DU BÉTON

(PARLE AVEC ELLES) 16 JUIN 2016

À travers une entrevue-discussion qui se décline sous la forme d'un portrait, je passe le crachoir à celles qui l'ont rarement : les musiciennes professionnelles. Une humble façon ...



## SPOOKEASY HALLOWEEN

10

jours

21

heures

09

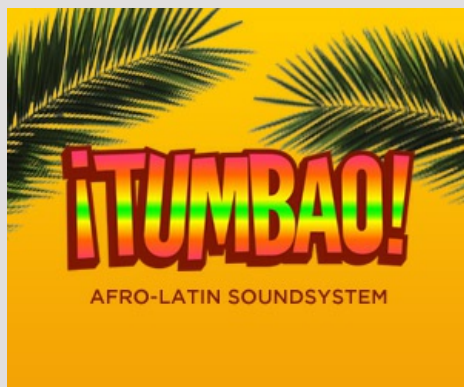
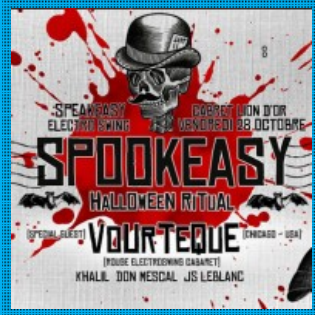
minutes

39

secondes

AVEC VOURTEQUE DE CHICAGO

Bienvenue au carnaval funèbre et festif du Speakeasy Electro-Swing ! Plongez dans l'âge d'or des années folles au Cabaret le Lion d'Or. Sortez vos habits de bal et vos têtes d'enterrement ! Succombez aux charmes mortelles du Spookeasy.



---

**LE SITE**  
NOUVELLES  
PHOTOS  
CONCERTS  
CONCOURS  
ANNONCEZ VOTRE CONCERT

---

**CONTACT**  
À PROPOS  
NOTRE ÉQUIPE  
PUBLICITÉ

PLAN DU SITE  
COLLABORONS

---

**NOS AMIS**

PULL-UP SELECTA!  
SPEAKEASY ELECTRO SWING  
UNLOG  
TOTEM FESTIVAL  
GROOVE NATION

---

Tous droits réservés - Camuz.ca - 2009 - 2017  
Politique de confidentialité

